



# L'Orchamps

**Date à retenir !**  
11 janvier 2025  
**Voeux du maire**

### SOMMAIRE

- Informations diverses
- Comptes rendus des Conseils Municipaux

### Informations diverses

#### • Marché de Noël :

Notre traditionnel marché de Noël aura lieu le samedi 07 décembre à partir de 14h30 sur la place du Gevot et dans la salle des fêtes.

Cette année, l'APE, le Judo Club, l'EMAJN, SPV Event, la Croix-Rouge et l'ASOL vous proposeront jus de fruits chauds, vin chaud, chocolat chaud, café, bière, soupe mais aussi crêpes, gaufres, chamallows grillés, manaldas, gâteaux.

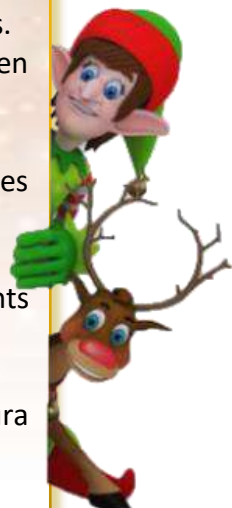
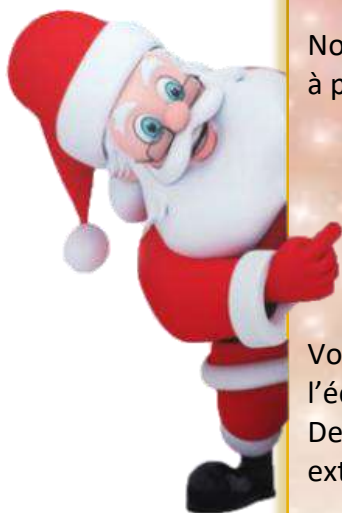
Vous pourrez également acheter les confections des enfants de l'école, des sapins, des objets divers proposés par nos associations. De plus, de nombreux artisans seront présents en intérieur et en extérieur pour vos idées de cadeaux de Noël.

Les enfants de l'école nous feront la joie de venir chanter quelques chants de Noël en fin d'après-midi.

Puis le père Noël viendra nous rendre visite et proposera aux enfants de prendre une photo avec lui et ses lutins.

Le soir, vous pourrez venir vous restaurer tout en écoutant Laura JOAN.

Nous espérons vous voir nombreux ...



## • Inauguration zone de loisirs :

Samedi 14 septembre, M. le sous-préfet de Dole Hugues ALLADIO, Mme la sénatrice Sylvie VERMILLET et M. le sénateur Clément PERNOT, Mme Rim EL MEZOUGHI conseillère régionale, Mme Sandra HAHLEN conseillère départementale, ainsi que M. Gérome FASSET président du conseil départemental du Jura et président de la communauté de communes de Jura Nord étaient présents au côté de M. le maire de la Commune et ses conseillers municipaux ainsi que de nombreux Orchampois, pour inaugurer l'espace de loisirs de la commune.



M. le maire de Leutenbach et sa délégation allemande présents pour le week-end sur notre commune, ont gracieusement offert une station de réparation pour vélo.

Noah SING en charge de la jeunesse et des sports à la mairie de Leutenbach mais surtout champion du monde individuel et vice-champion du monde en Equipe en Equipe en Roller Inline Alpin nous a fait l'honneur d'une démonstration de Roller sur le Pumptrack.



Les enfants et parents ont pu tester les infrastructures.

Pour rappel, ce projet tant attendu, de plus de 320 000 € a pu se concrétiser grâce aux subventions obtenues de l'ANS, de la Région, de l'État et du Département. Il a été subventionné à hauteur de 78 %.

Cet espace intergénérationnel regroupe un espace avec balançoires, un espace Fitness, un city stade, un pumptrack et une table de pingpong. Les usagers peuvent également pique-niquer grâce aux deux tables installées sur le site.



A notre grande satisfaction, le dimanche qui a suivi, un grand nombre de visiteurs avait déjà investi les lieux ! Cet espace sera amélioré avec le projet de mettre des toilettes sèches, une fontaine à eau, des bancs...



## • 80 ans de la libération d'Orchamps :

La cérémonie célébrant l'anniversaire des 80 ans de la libération d'Orchamps s'est déroulée le lundi 09 septembre au monument Vacheret. Nous remercions les personnes présentes.



A cette occasion, une lettre écrite par Hélène PIERRE racontant cet événement a été lue par ses petits-enfants et arrière-petits-enfants dont voici une transcription.

ORCHAMPS, le 30 octobre 1944

Chère Yvonne, chers amis

Nous venons de recevoir vos lettres qui nous ont bien fait plaisir et nous sommes contents que de bons amis prennent part à notre malheur. Mais heureusement, il n'est peut-être pas si grand que vous croyez car papa est encore avec nous et c'est un miracle qu'il soit parmi nous aujourd'hui car dans les moments qu'il a vécu c'était la mort certaine. Cette affreuse chose s'est passée le samedi matin à 8h, 9 septembre. Orchamps a été occupé par les FFI. Le vendredi après-midi, il n'y avait rien eu car il n'y avait que quelques Allemands qui gardaient le pont malgré qu'il était démolé en 2 endroits et ils ont été prisonniers. Tout s'était bien passé. Le soir à 6h, ils ont fait le cantonnement pour loger, nous en avions 60 qui couchaient chez nous et comme ils venaient du côté de la forêt de Chaux, de l'autre côté du Doubs, ils avaient passé la barque à Moulin Rouge, tous les ponts étaient sautés, la cuisine ne les avait pas suivie, la population d'Orchamps les avait nourri le soir, nous même nous avons fait à manger avec maman jusqu'à passer minuit. Ils étaient très touchés de l'accueil de la population. La nuit avait été très calme mais il passait encore des Allemands à 7km d'Orchamps se dirigeant sur la Haute Saône car Dole n'était pas encore délivrée. Donc, samedi matin à 7h30, le lieutenant des FFI faisait l'appel devant chez nous de ses hommes pour se diriger par Gendrey du côté de la Haute Saône. A cet instant, des coups de mitraillettes très proches se font entendre, les hommes surpris se dispersent autour de chez nous pour prendre position, ceux de garde en haut de la côte sur la route de Gendrey se sauvent en criant « voilà les blindés ». À ce moment-là, les hommes qui nous avait dit la veille ne pouvoir lutter contre les blindés se replient insensiblement et la bataille faisait rage autour de chez nous. Nous nous sommes sauvés par notre verger, maman, moi, Marcelle à peine habillée et grand-mère qui était chez nous, jusque chez la tante de Mme Poupon. Papa était resté avec les FFI et étant un ancien soldat, commandait le tir avec les hommes mais il est venu nous retrouver peu de temps après avec nos papiers et notre argent, mais là, chez M. Louis, nous n'étions pas plus en sûreté que chez nous car les balles sifflaient tout autour. Alors avec Monique et sa sœur, Marcelle et moi, nous prenons la résolution de nous sauver à La Barre chez ma tante mais c'est en vain, nous rasons les murs et nous décidons de ne pas aller jusque-là et nous entrons à la villa des Glycines, dans la cave et là nous attendons une petite accalmie de cet orage mais quelques minutes plus tard, j'aperçois une grosse fumée qui s'élevait du toit de notre maison, alors que de pleurs avons-nous versés Marcelle et moi et un moment après c'était chez la tante de Mme Poupon. Alors, la bataille s'étant un peu calmée, je me suis dirigée du côté de chez nous par les champs mais arrivée dans notre verger, papa étant caché sous un hangar, m'interdit d'aller chez nous, les Allemands gardant la maison.

Lui-même n'avait pu se glisser que pour aller sauver notre bétail qui était déjà dans les flammes et remontant par l'escalier, il avait tenté d'aller dans nos chambres pour sauver un peu de linge mais à ce moment, ces barbares entendant du bruit, jette une grenade dans la pièce où il venait de passer et c'est l'armoire qui l'a garantie de ce terrible engin. Alors là, il était pris par les Allemands d'un côté et par le feu de l'autre et ne perdant pas son sang-froid, il se laisse tomber par la fenêtre de la chambre du derrière et se sauve à travers champs et pendant ces instants tragiques, d'autres barbares ramassaient les hommes du pays pour les fusiller. 45 hommes étaient alignés le long du mur de chez le Maire, les mitraillettes braquées sur eux. Alors, depuis 8h du matin jusqu'à 2h de l'après-midi, Orchamps a vécu des heures d'angoisse terrible et à cette heure, on a entendu le roulement des chars Américains qui venant de Besançon se dirigeaient sur Orchamps. Alors les allemands, lâchant tout, se sauvaient par toutes les rues et dans les champs pour regagner leurs camions, car ils étaient simplement en camions et non en chars comme l'avaient dit ceux qui étaient de garde, après avoir laissé leurs otages et fait toutes les atrocités. Avant chez nous, la scierie avait brûlé et le patron et son frère et 2 autres jeunes hommes qui travaillaient avaient été massacrés et brûlés sous les yeux de la femme du patron de la scierie et de son petit garçon. Donc de toutes ces affreuses choses, il en résulte 3 fermes de brûlées, la ferme neuve également qui se trouvait derrière la gare, la scierie et 4 tués et certainement, sans l'intervention des Américains, tous les otages fusillés. Samedi soir 9 septembre, nous nous sommes retrouvés sans rien, sans abri, sans linge, sans mobilier, toute la récolte détruite, toutes les machines agricoles, tout le bois rentré pour l'hiver, qu'avec les quatre murs de cette pauvre maison qui se dressent lamentablement et à la veille de l'hiver. Nous habitons chez grand-mère, elle couche chez une voisine. Marcelle et moi chez Mme Martin, nos voisins et mes parents chez grand-mère où nous avons pu loger quelques bêtes mais quatre sont encore à La Barre et ne pas savoir où les loger, tout étant occupé par les réfugiés. Ma pauvre Yvonne, où sont les beaux jours passés dans notre maison, comme tu dis qui était si gaie, que de journées de travail englouties et détruites en quelques heures et pour papa, lui avait tant peiné pour arriver sur ses vieux jours à se reposer un peu et voilà le travail de toute une vie anéanti. Mais dès que ce sera possible, nous allons se déranger pour refaire recouvrir avant l'hiver les murs n'ayant pas beaucoup de mal, nous a dit un architecte. Enfin, la population a été très gentille pour nous et nous avons retrouvé un peu de linge car pour l'instant c'est tellement difficile à retrouver et à quel prix. Je suis contente que tout s'est à peu près bien passé chez vous car nous même nous avons pensé souvent à vous et jusqu'à présent, le courrier étant arrêté, je pensais vous écrire ces jours-ci. Toujours pas de nouvelles de Jean ni de Jeanne, les pauvres malheureux qui sont si éloignés de nous, soient épargnés de ces terribles choses. Alors ma pauvre Yvonne, notre adresse ne change pas, c'est toujours la même rue et si ça te fait plaisir de venir nous voir, viens. La maison n'est pas à nous mais elle est toujours prête à te recevoir et moi si je peux, je me ferais un plaisir d'aller vous voir. Chers amis, je vais vous quitter en vous remerciant de votre gentille lettre et toute la famille se joint à moi pour vous embrasser affectueusement.

Hélène

Pour célébrer cet évènement, la Maison du Patrimoine a présenté une exposition dans la salle du conseil de la Mairie, en s'appuyant sur des photos, documents et témoignages de l'époque, complétée par des documents des tragédies de Thervay et Saligney..

Marcelle BOURRIER raconte ce qu'elle a vécu ce jour-là. Elle était « aux premières loges » : les drames se sont produits en face de son domicile, regroupement des otages, dans le bâtiment près de la gare, incendie

et massacre à la scierie, incendies des fermes dont la ferme Bey, où étaient entreposées armes munitions des résistants présents. Elle nous raconte ce qu'elle a vécu, ses peurs, ses espoirs, son soulagement.



L'adjudant-chef GAUCHOTTE, missionné par ses supérieurs F.F.I., rapporte le déroulement de sa mission de reconnaissance, depuis les Doubs, jusqu'à la gare où était stationné un train d'essence, attaqué préalablement par les maquis, ayant perdu sa locomotive et tiré « à l'abri » par les troupes allemandes.

C'est sans doute à cause de ces stocks d'essence, très convoités par tous, que les Allemands étaient revenus à Orchamps, surprenant les résistants qui l'avaient conquis la veille.



M. et Mme BOILLOT ont vécu intensément ce jour, ils se souviennent des otages arrêtés (dont M. BOILLOT), de leurs frayeurs, et de leur soulagement à l'arrivée des troupes américaines qui poursuivaient les Allemands

N'oublions pas les souffrances de nos aînés, et malheureusement l'histoire peut se répéter.

Alain FRIONNET  
Président de la Maison du Patrimoine d'Orchamps

### • Visite de nos amis allemands de Leutenbach :

#### **HERZLICH WILLKOMMEN IN ORCHAMPS !**

Le week-end du 13 au 15 septembre, notre commune a eu le plaisir d'accueillir une délégation de Leutenbach, ville partenaire en Allemagne. Cette délégation comprenait le maire de Leutenbach, Jürgen Kiesel, des membres du conseil municipal, ainsi que des membres du comité de jumelage.

#### **Vendredi**

La soirée a débuté avec la participation de nos invités au marché local. Ils ont pu découvrir les saveurs locales avec une dégustation d'un plat typiquement franc-comtois : la célèbre saucisse de Morteau accompagnée de la cancoillotte.

#### **Samedi**

La matinée a été consacrée à la visite du marché de Dole, suivie d'une petite excursion au centre-ville, permettant à nos amis allemands d'apprécier la beauté de notre région.

L'après-midi, la délégation a pris part à l'inauguration très attendue du Citypark à Orchamps, un événement qui a attiré de nombreux habitants. À cette occasion, Jürgen Kiesel a eu l'honneur de prendre la parole et d'annoncer un cadeau offert par Leutenbach : une station de réparation de vélos. Ce geste symbolique a été chaleureusement accueilli.

Plus tard dans l'après-midi, Noah Sing, membre de la délégation allemande et champion du monde de Inline Alpine, a eu l'occasion de tester le nouveau Pump Track, en effectuant quelques tours avec les jeunes d'Orchamps. Son enthousiasme pour l'événement a été partagé par tous.

En fin d'après-midi, le groupe a pris la direction de Besançon où une croisière sur le Doubs avait été organisée par le conseil municipal d'Orchamps et l'association franco-allemande TANDEM. Le passage par les nombreuses écluses a rendu cette expérience d'autant plus mémorable.

### **Dimanche**

Le dernier jour a été consacré à la découverte d'un artiste d'Orchamps. La délégation allemande a visité l'atelier de Didier Mutel, un imprimeur d'art. Cette visite, organisée en présence du maire d'Orchamps, Régis Chopin, s'est conclue par un apéritif convivial dans l'atelier, offert par l'association TANDEM. Nos invités ont particulièrement apprécié ce moment de partage et de découverte.

Ce week-end riche en échanges et en convivialité a renforcé les liens entre nos deux communes, scellant une nouvelle fois notre partenariat avec Leutenbach.

### **• Obligations d'égavage en bordure des voies publiques et à proximités des lignes électriques et téléphoniques :**

À certains endroits de notre commune, nous constatons une gêne occasionnée par le dépassement de haies ou d'arbres sur le domaine public mettant en cause la sécurité des déplacements des piétons et riverains. Vous devez veiller à ce que vos propres plantations n'empiètent pas sur le domaine public : vos arbres ou vos haies ne doivent pas empêcher de marcher sur un trottoir ou constituer un danger pour la circulation routière. Si tel est le cas, le maire peut vous contraindre à élaguer vos arbres en vous adressant une injonction de faire.

L'article L2212-2-2 du Code général des collectivités territoriales prévoit qu'en cas de mise en demeure sans résultat, le maire peut procéder à l'exécution forcée des travaux d'égavage, les frais afférents aux opérations étant alors mis à la charge des propriétaires négligents.

**ÉLAGAGE ET  
ENTRETIEN DES  
HAIES EN  
BORDURE DES  
VOIES PUBLIQUES**

Les haies doivent être taillées à l'aplomb du domaine public et leur hauteur doit être limitée à 2 mètres, voire moins là où le dégagement de la visibilité est indispensable.

En bordure des voies publiques, l'égavage des arbres et des haies incombe au propriétaire (ou locataire), qui doit veiller à ce que rien ne dépasse de sa clôture sur la rue.

à tailler  
à tailler  
2m

**Merci de respecter cette règle  
pour le bien-être et la sécurité de tous !**



## Lignes électriques : les distances à respecter

L'enjeu est d'importance. Il en va non seulement de la sécurité des personnes et des biens mais aussi de la qualité des services. Une branche d'arbre, sous l'effet du vent, peut endommager une ligne électrique et priver une partie des habitants d'une commune de l'électricité.

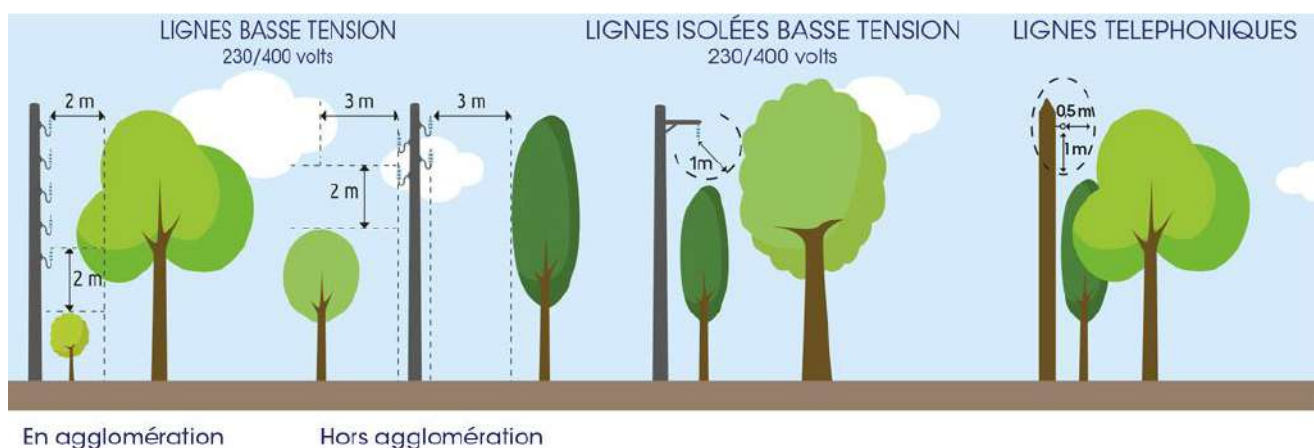
Électricité : qui est responsable ?

Le propriétaire doit réaliser la coupe de ses arbres (ou la confier à un professionnel) si la ligne électrique surplombe son terrain et que l'arbre a été planté après la construction de la ligne, si l'arbre ne respecte pas les distances prescrites par la réglementation ou encore si l'arbre planté sur le terrain débord sur le domaine public où est située la ligne électrique. Avant toute intervention, informer Enedis sur le site [www.reseaux-et-canalisation.ineris.fr](http://www.reseaux-et-canalisation.ineris.fr). Si les travaux relèvent de la responsabilité d'Enedis, le propriétaire en sera alors informé.

Dans tous les autres cas et notamment si l'arbre du jardin a été planté avant la construction de la ligne, son élagage sera pris en charge par Enedis. Si l'on ne sait pas qui de l'arbre ou de la ligne était là le premier, interroger Enedis. S'il appartient à l'organisme de prendre en charge l'élagage, laisser l'entreprise chargée de le faire accéder au terrain. Le bois coupé demeure la propriété du propriétaire du terrain. S'il ne désire pas le conserver, à lui d'en demander l'évacuation. Aucun frais ne pourra être réclamé pour cela.

## Lignes téléphoniques :

La loi pour la République numérique du 7 octobre 2016 a rétabli la servitude d'élagage. Le propriétaire d'un terrain doit assurer le débroussaillage, la coupe d'herbe, l'élagage et l'abattage des arbres lorsque cela est nécessaire afin de prévenir l'endommagement des équipements du réseau téléphonique et l'interruption du service. En cas de défaillance, ces opérations sont accomplies par des élagueurs envoyés par Orange aux frais du propriétaire.



## • Formations informatique à la Médiathèque :

La médiathèque de Jura Nord propose des formations informatiques. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter la médiathèque

par mail : [mediatheques@jura-nord.fr](mailto:mediatheques@jura-nord.fr) ,

par téléphone 03 84 81 08 88,

via le site internet <https://mediatheque.jura-nord.com/formations-informatique>

Ou en vous rendant directement dans les médiathèques de Gendrey ou Dampierre.



- Les vœux du Maire :

Vous pouvez dès à présent réserver votre date pour notre rendez-vous de début d'année : les vœux du Maire. Ils auront lieu le samedi 11 janvier à la salle des fêtes. Tous les Orchampoisi sont invités à y participer et profiter par la suite du verre de l'amitié et d'une part de galette.

- 50 ans de la gym :

Le samedi 12 octobre, à l'issue de son assemblée générale, le foyer rural fêtait les 50 ans de la gym à Orchamps et par la même occasion, les 50 ans d'engagement associatif de Colette VERNIER qui a malheureusement annoncé son départ à la retraite. Nous tenons à remercier Colette pour toutes ces années de bénévolat et lui souhaitons pleins de bonnes choses pour la suite.



- 9 novembre 2024 – 35 ans de la chute du mur de Berlin :

### Chronique d'une révolution

#### Janvier 1989 Berlin Est (RDA)

C'est vendredi soir. Il est 19h. Je suis assise devant ma responsable et je compte l'argent dans la caisse. J'espère qu'il ne manque rien, me dis-je. En bas, dans le magasin, tout est calme maintenant. J'ai de la chance. Je travaille dans un petit magasin chic dans le quartier touristique de Nikolaiviertel, au centre de Berlin-Est. On peut y acheter des articles d'artisanat : tapis, céramiques, assiettes en porcelaine peintes à la main, petits meubles coûteux faits main. Avant Noël, j'ai pu échanger quelques assiettes en céramique contre des bananes. Nous avons même reçu une caisse entière de yaourt aux différentes saveurs du magasin d'alimentation d'en face. C'est du troc : échange de bons procédés. Les gens sont tous sympa dans le quartier. Ces commerces sont approvisionnés en priorité. Le quartier est une vitrine pour les touristes de l'Ouest. Il faut leur montrer de jolis magasins avec des étagères bien remplies.



La caisse est juste, aucune erreur. Je peux enfin partir. Je pense aux Américains qui sont venus cet après-midi. Ce sont des membres des forces alliées pour la plupart stationnés à Berlin Ouest (RFA) qui rentrent chez eux. Ils viennent par le point de contrôle allié, Checkpoint Charlie, avec leurs grosses limousines. Ils achètent toutes nos plus belles pièces. Tout est incroyablement bon marché pour eux, un véritable paradis. Ils ne sont pas contrôlés à la frontière. Nous cachons autant que nous pouvons pour éviter d'avoir un magasin vide. Pourtant, nous sommes supposés vivre dans le meilleur des systèmes, pas vrai ? Je prends le métro. Ce dimanche, il y aura à nouveau une grande manifestation en mémoire du 15 janvier 1919. C'est le jour où Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht ont été assassinés à Berlin. Chaque enfant en RDA connaît leur histoire. Tous les enfants de RDA défilent en ce jour de commémoration, en uniforme. Une mer d'uniformes de pionniers et de chemises bleues de la Freie Deutsche Jugend (Jeunesse libre allemande) va remplir les rues. Y aura-t-il encore des arrestations cette année ? L'année dernière, on a vu des pancartes vite confisquées : « La liberté est toujours celle des autres qui pensent différemment. » C'est la contre-révolution organisée par nos ennemis de l'Ouest, dit ma mère.

### **Février 1989**

Je tourne l'antenne de ma télévision portable. J'ai de la chance, ma petite télé soviétique de marque JUNOST capte les nouvelles de la première chaîne allemande de l'Ouest. Ce n'est pas bien de regarder une chaîne de télévision de l'Ouest, je le sais. La propagande de là-bas peut t'embrouiller les idées, dit ma mère. Mais ce soir, c'est la seule chaîne que je reçois. Ma télé est dos à la fenêtre. Les voisins ne voient pas quand je regarde « la mauvaise chaîne ». Peut-être que mon amie, Susan passera faire un tour. Elle habite juste au coin de la rue. Son père a arraché tous les boutons de leur télé. Il a même mis de la colle dans les trous restants pour être bien certain qu'elle ne puisse pas regarder les chaînes de l'ouest. Nous avons quand même Susan et moi essayé de bricoler avec un tournevis, mais rien à faire. Le présentateur de la chaîne de l'ouest parle de la Hongrie. Mais je n'écoute déjà plus.

### **Mars 1989**

J'ai maintenant 19 ans. Ce samedi soir, je sors avec des amis pour danser et faire la fête dans la discothèque du Friedrichsfelder Eck. À minuit, quelques jeunes de Berlin-Ouest arrivent. Nous essayons de parler avec eux. Après tout, ils parlent allemand comme nous. Mais nous ne les comprenons pas vraiment. Ils viennent de l'autre monde, derrière le mur. Pour venir, ils ont dû changer 25 DM de la RFA. Ils ont reçu en retour 25 Mark de la RDA. Au marché noir, le taux est de 1 DM RFA pour 10 Mark RDA. Mais qui veut de notre argent sans valeur ? Ils se plaignent de la RDA et ne savent pas quoi faire de leur argent est-allemand. Nous les laissons là.

### **Avril 1989**

Mes collègues de travail chuchotent : en Hongrie, le politburo qui dirige le parti au pouvoir a été remplacé. On parle de réformes. J'ai du mal à me l'imaginer. J'entends des revendications très audacieuses comme liberté de la presse. Notre presse est ennuyeuse, c'est vrai. Tous les éditoriaux sont les mêmes, que ce soit dans Neues Deutschland\* ou la Berliner Zeitung\*. Ils écrivent toujours la même chose : la construction de notre pays progresse, nous vaincrons... Mais qui lit encore ces éditoriaux, me dis-je. Les jours au magasin défilent monotones. Mes jambes me font mal à force de rester debout pendant des heures devant les clients. Mais ma responsable est stricte. On ne s'assoit pas. Je rêve un peu. J'aurais bien aimé passer mon baccalauréat et faire des études. Mais on me reproche de n'avoir pas une position politique suffisamment solide et trop peu d'engagement dans les organisations de jeunesse. En fait, ici, les bonnes notes comptent peu. Nous avons appris que chacun devait aider à la construction de notre État, chacun à sa place et selon ses capacités. A moins que cette interdiction ne soit à cause de ma tante de l'Ouest ? Ma mère ne dit rien à ce sujet. Je ne sais pas grand-chose de cette tante. Elle était danseuse à l'Opéra d'État de Berlin Est et elle s'est enfuie à l'Ouest il y a longtemps. Parfois, elle se présente à notre porte pour voir sa sœur. Elle est élégante. Elle porte de beaux vêtements et conduit une superbe petite voiture jaune vif.

## **Mai 1989**

Incroyable, la Hongrie commence à démanteler ses installations frontalières avec l'Autriche pays. J'ai entendu la nouvelle sur la radio américaine RIAS de Berlin. Je n'en reviens pas. Dans le magasin tout le monde est excité, tout le monde parle en même temps. Peut-on maintenant partir à l'Ouest ? Il y a de l'agitation partout, on le sent. Quelque chose se prépare. On entend que des groupes d'opposition se rassemblent dans les églises. Je demande à ma mère ce qu'elle pense de l'ouverture des frontières en Hongrie. Ma mère est un peu déstabilisée par la situation. C'est la contre-révolution, dit-elle. Ce sont les élections municipales à Berlin est. Je vais voter. Au bureau de vote de mon quartier les bulletins sont bien rangés et posés à plat sur les tables. Les candidats appartiennent tous au bloc qui nous gouverne depuis toujours. Si on est d'accord, on met le bulletin dans l'urne. Si on n'est pas d'accord avec un candidat, on peut le rayer. Il n'y a pas d'isoloirs. Pour ceux qui ne se présentent pas au bureau de vote, ils ont droit à une visite pour les faire venir. Au soir des résultats, le gouvernement de la RDA annonce que 98 % des votants ont voté pour le front uni. À la télévision de l'Ouest, on parle de fraude électorale. Est-ce vrai ?

## **Juin 1989**

À Pékin, l'armée chinoise massacre des étudiants qui manifestent depuis des semaines sur la place Tian'anmen pour plus de démocratie. Les estimations du nombre de morts varient entre 2 500 et 7 000 personnes. Le massacre est suivi d'une vague de répression. Chez nous, côté est, on parle de contre-révolution. Je vois les images à la télévision de l'Ouest. Le choc est profond. Comment est-il possible qu'un gouvernement tire sur son propre peuple, sur sa jeunesse ? Un ami s'y connaît : il m'explique qu'il y a aussi eu un soulèvement populaire en Hongrie en 1956. Là, ils ont tiré sur tout ce qui se trouvait dans les rues. Ce fut un massacre. Il me parle de la prison de Bautzen et des prisonniers politiques en RDA. Ils sont parfois expulsés à l'Ouest contre une très forte somme d'argent payée par la RFA. Il me parle aussi du camp de rééducation de Torgau. Je pense à un camarade de classe. Nous avons fait du patin à glace ensemble plusieurs fois. Un jour, il n'était plus là. On a dit qu'il était à Torgau. Je n'arrive pas à y croire ni à dormir. Que va-t-il nous arriver ?

## **Juillet 1989**

Ce mois de juillet, il fait chaud. Je fais un tour en ville. Je passe devant la porte de Brandebourg. Le mur serpente devant moi, il marche à mes côtés. Je connais le mur depuis que je suis en âge de penser. Il a toujours été là. Il fait partie de ma vie. Il y a un mur intérieur, on peut y marcher le long. On peut le toucher. Il mesure trois mètres de haut. Derrière, il y a la zone de la mort. Certains de ma classe effectuent leur service militaire comme garde-frontière dans la zone. En échange, ils obtiennent ensuite une place au lycée et peuvent passer leur baccalauréat. Les garçons ont de la chance, me dis-je. Ils gardent la frontière pendant quelque temps et ensuite ils peuvent étudier. Nous, les filles, nous n'avons pas cette chance. Le service militaire est très ennuyeux, je suis d'accord. Il ne se passe pas grand-chose. Quel fou tenterait de franchir les installations de sécurité ? Il y a des mines, des chiens et aussi beaucoup de soldats garde-frontières armés qui patrouillent. Je marche toujours parallèlement au mur, mais de l'autre côté du trottoir. Il me semble maintenant menaçant. Et si un soldat devait vraiment tirer ? Je vois au loin l'une des tours en bois installée du côté ouest-berlinois. Des touristes sont montés sur la tour et m'observent avec des jumelles. J'accélère le pas et je tourne dans la rue suivante à la première occasion.

On apprend que 130 citoyens de la RDA se sont réfugiés dans la mission permanente de la RFA à Berlin-Est. Ils veulent forcer leur départ vers l'ouest. Pour être honnête, j'aimerais aussi voir à quoi cela ressemble de l'autre côté. Depuis la tour de télévision, on peut bien voir Berlin Ouest la nuit. Là-bas, tout est illuminé, tandis que Berlin-Est disparaît dans l'obscurité. On voit clairement les colonnes de voitures qui se frayent un chemin dans les rues. De notre côté, c'est morne et silencieux comme toujours. Parfois, des touristes de Berlin-Ouest nous abordent dans la rue. Ils veulent souvent se débarrasser de leur argent est-allemand. Je n'accepte jamais ça. C'est très humiliant. Pour pouvoir aller à Berlin-Ouest, je devrai probablement attendre

la retraite. Les retraités peuvent s'y rendre. Ils peuvent même échanger 30 DM par an contre des marks est-allemands. Je pense aux réfugiés de la mission permanent. Les laisseront-ils partir ?

### **Août 1989**

Bernd est magasinier dans notre entreprise. On a fait la même formation. Il vient me dire au revoir. Il a décidé de fuir à l'ouest par la Hongrie. Il veut au moins essayer. Je l'écoute en silence. "Tu sais que tu risques la prison s'ils t'attrapent," lui dis-je. "Mais viens avec moi, que veux-tu encore faire ici ?" me répond-il. Au fil des jours, de plus en plus de collègues disparaissent de l'entreprise. Des amis aussi partent. Je reçois ma première carte postale de l'Ouest : "J'ai réussi. Prends soin de toi." Je suis stupéfaite. Et si moi aussi je partais ? Il n'y a de toute façon plus de perspective ici, me dis-je. Mais tout laisser derrière soi ? Et mes parents ? Ils seraient immédiatement exclus du parti. Je ne les reverrais peut-être plus jamais. Les fugitifs de la République sont inscrits sur des listes. Ils ne peuvent plus revenir, ça je le sais. J'entends à la radio américaine que les premiers camps de réfugiés pour les citoyens de la RDA ont été ouverts en Bavière. Partir ou rester ?

### **Septembre 1989**

Nous sommes le 4 septembre. La première manifestation du lundi a lieu à Leipzig. Les manifestants réclament la liberté de voyager et scandent "Stasi dehors". La télévision de l'Ouest en parle. La Stasi est un État dans l'État. Nous avons grandi avec elle, littéralement porte à porte. Dans le quartier de mes parents, il y a des blocs entiers réservés aux employés du ministère de la Sécurité d'État appelé Stasi. Beaucoup de parents de mes camarades de classe travaillent pour la Stasi. On se connaît. On fête les anniversaires ensemble ou on est invité le week-end à leur datcha. Si l'on sort avec un garçon de ces blocs, il faut remplir un questionnaire. J'y mentionne ma tante qui est à l'Ouest. Le silence s'installe. "Aucun contact", je précise. "Ah", hochements de tête rassurés. Et si eux aussi ils voulaient émigrer ? Ça me fait rire. J'imagine un gouvernement et le peuple part. Il n'y aurait plus de Stasi non plus, plus personne à surveiller. Je décide pour l'instant de rester.

### **Octobre 1989**

Les premiers trains spéciaux transportant des réfugiés de la RDA depuis les ambassades de la RFA à Prague et à Varsovie traversent la RDA pour rejoindre l'Ouest. Dans toutes les gares où ces trains passent, des gens se rassemblent et acclament les passagers. Beaucoup essaient de sauter dans ces trains. Je vois ces images à la télévision de l'Ouest. Les larmes coulent sur mon visage. Devrais-je partir ? 20 000 personnes manifestent dans le centre de Leipzig pour des réformes. Le lendemain matin, la RDA ferme la dernière frontière libre avec la Tchécoslovaquie. Nous sommes enfermés. Je suis les informations à la télévision de l'Ouest. Je préfère ne pas demander à ma mère ce qu'elle en pense. Dans ma tête, tout commence à tourner. Et si j'allais aussi manifester ? Je sors dans la rue. Un silence de plomb règne dans les rues de Berlin-Est.

7 octobre. C'est le jour de la fête nationale. Il marque le 40e anniversaire de la fondation de la RDA. Mes collègues et moi avons été choisis pour représenter la Jeunesse libre allemande devant la tribune d'honneur de nos dirigeants à Berlin est. Je me tiens là, en chemise bleue, devant notre président. À côté de lui, se tient Michail Gorbatchev. Toute la place est entourée de drapeaux de la RDA qui flottent au vent. Il y a des policiers partout. Les discours me passent par-dessus la tête. L'atmosphère est tendue. Je me sens ridicule dans ma chemise bleue. Je croise un ami dans la foule. Il me crie dessus, me demandant pourquoi je reste là. "Tout ça, c'est juste du théâtre." Je me fraye un chemin hors de la foule et je rentre chez moi.

9 octobre. Je dois aller au travail. La porte d'entrée de mon immeuble claque lourdement derrière moi. Des camions de l'armée passent dans la rue. Je me jette contre la porte fermée. Mon cœur bat à tout rompre. J'entends les forces de l'ordre descendre. Les chiens aboient. Je jette un coup d'œil en direction de l'église au bout de la rue. Les policiers traînent plusieurs personnes hors du bâtiment et les jettent dans leurs véhicules. Puis de nouveau le silence pesant. Une femme dans l'immeuble d'en face me fait signe : la rue est libre. Je cours vers le métro en essayant de me calmer. Ce soir-là, 70 000 personnes défilent dans le centre de Leipzig. Vont-ils tirer ? Silence de plomb à Berlin.



18 octobre. Je suis devant mon téléviseur soviétique et je regarde un film français avec Louis de Funès à la télévision est-allemande. Mon antenne déconne, l'image est vraiment mauvaise. Je lis un message à l'écran : "Le président de la RDA, Erich Honecker, démissionne avec effet immédiat." Je retiens mon souffle. Le film est oublié. Je sors dans la rue. Personne. Je retourne dans mon appartement le regard dans le vide.

### **Novembre 1989**

4 novembre. Lors d'un rassemblement sur l'Alexanderplatz à Berlin-Est, un million de personnes manifestent pour des réformes démocratiques et contre le monopole du pouvoir du parti SED dans la RDA. Je suis au milieu de cette foule immense. Le sentiment est indescriptible. Je ferme les yeux. Je me revois en rang sur la cour de l'école, chaque lundi. Les chefs de brigade font leur rapport : "Classe 3a entièrement présente pour la levée du drapeau." Nous sommes tous en uniforme. Une masse uniforme qui ne bouge plus. Chaque classe a un chef de brigade. C'est un grand honneur d'être chef de brigade. Il peut s'avancer dans la cour et faire son rapport. Nous sommes la réserve de combat du parti. Chaque enfant le sait. Notre devoir est de participer à la construction de notre État, de le protéger contre les ennemis extérieurs et de dénoncer quiconque agit contre lui. J'entends la foule autour de moi. Je me sens en sécurité dans cette foule. Elle me protège. Je sais qu'ils ne tireront pas. Un million de personnes, nous sommes trop nombreux.

9 novembre. Vers 19 heures, une conférence de presse de la nouvelle administration de la RDA annonce des assouplissements pour les voyages à l'étranger. Mais je ne le sais pas encore. Mon téléviseur soviétique fait encore des siennes ce soir. Même ma radio est en panne. Lorsque le premier poste frontière s'ouvre vers 22 heures, je dors profondément.

10 novembre matin. Une amie sonne à ma porte. "Le mur est ouvert", s'exclame-t-elle. Nous courons vers le métro. Nous nous faufilons à travers la foule. Quelqu'un nous raconte que l'armée soviétique est en état d'alerte. Je pense aux 200 000 soldats russes stationnés à Potsdam et j'essaie de chasser cette idée. Nous nous rendons au poste frontière de Checkpoint Charlie. Il est tard le soir avant que nous ne posions finalement le pied pour la première fois sur le sol de Berlin-Ouest. Des rumeurs folles circulent dans la foule. On dit qu'ils referment la frontière. Qu'on ne peut plus revenir. Puis on dit que l'armée soviétique marche sur Berlin. Une femme est agenouillée dans la rue et pleure. Nous sommes poussés sur 100 mètres. La peur domine. Nous nous frayons un chemin pour retourner à Berlin-Est.

### **Épilogue**

Dans les semaines et mois qui suivront, l'État dans lequel j'ai grandi s'effondrera sous mes yeux. Le système de valeurs qui m'a été inculqué disparaîtra. Je rencontrerai des gens de l'autre côté du mur qui parlent la même langue que moi, mais il me faudra du temps pour les comprendre. Mes parents ne feront jamais le pas vers le monde occidental. Ils resteront dans leur monde soviétique. Ma génération empruntera le long chemin vers la liberté, vers une société démocratique, pluraliste, multiculturelle et ouverte. Le chemin va être difficile, il faut tout apprendre. Aujourd'hui, je sais que je défendrai chaque mètre de cette liberté. Chaque jour.

\*Neues Deutschland : Nouvel Allemagne, journal officiel du parti SED ;  
Berliner Zeitung : quotidien de Berlin (Est)

Barbara PANOUILLOT, née en 1970 à Berlin est, RDA  
Présidente de l'association culturelle franco-allemande TANDEM  
Elue au conseil municipal d'Orchamps

# Comptes rendus des Conseils Municipaux

## Conseil municipal du 26 juin 2024

### PRESENTS :

Aurore GELEY, Edwige VERNEREY, Géraldine FIGARD, Liliane RELION, Lucette NAEGELLEN, Michèle BOUCARD, André CHARDONNENS, Jeannot BAUDOT, Jean-Baptiste CHAPUIS, Valentin MATARESE, Régis CHOPIN.

### ABSENTS EXCUSES :

Barbara PANOUILLOT (donne procuration à Lucette NAEGELLEN), Olivier DEMANDRE (donne procuration à Régis CHOPIN), Nicolas JOLY (donne procuration à Edwige VERNEREY), Thierry ESCODA, Nathalie DEPREZ-TARDY (sans voix délibérative), Alexandre DUMONT (sans voix délibérative)

Secrétaire de Séance : Michèle BOUCARD.

### **1) Révision des loyers du pôle médical, 2A rue de l'église :**

A la suite de la demande par Madame Julie BOUCLANS-LALORCEY d'une aide financière pendant 6 mois supplémentaires, le Conseil municipal, à l'unanimité, décide d'accorder à Madame Julie BOUCLANS-LALORCEY une réduction d'un montant de 145€ HT par mois pour les loyers des mois de juillet à septembre 2024 inclus.

### **2) Désignation d'un référent santé prévention :**

M. le Maire fait part du courrier de l'association Le Pays Dolois relatif à la désignation d'un référent pour les questions de santé et propose de désigner un référent avec un(e) suppléant(e) pour le volet santé et un référent avec un(e) suppléant(e) pour le volet prévention.

Le Conseil municipal à l'unanimité, décide de désigner :

- M. O. DEMANDRE (suppléante Mme A. GELEY) référents pour les questions de santé auprès de l'association Le Pays Dolois.

- M. V. MATARESE (suppléant M. A. CHARDONNENS) référents pour les questions de prévention auprès de l'association Le Pays Dolois.

M. le Maire évoque les actions du Pays Dolois dans la recherche de fournisseurs de produits maraîchers notamment pour la Grande tablée mais également ses actions pour la santé avec l'établissement d'un plan de santé (urgences, les zones en recherche de médecins, etc.).

Il s'occupe également d'un volet prévention et suit plus particulièrement la chenille processionnaire, les tiques, le frelon asiatique, le moustique tigre (présence avérée à proximité de Dole). Orchamps dispose déjà de 2 pièges à frelons mais ils n'ont pas encore été installés.

### **3) Subvention exceptionnelle pour l'ACCA et le Judo Club :**

Le Conseil municipal, à l'unanimité, décide de verser une subvention exceptionnelle de 61.50 € à l'association ACCA et de 102 € au Judo Club pour la prise en charge par la Commune d'Orchamps du coût du repas et des boissons pour les membres du groupe de musique ayant donné une représentation respectivement lors du marché local du 17 mai et du 14 juin 2024.

M. le Maire évoque les mauvaises conditions météorologiques hors du marché local du 14 juin.

## **Questions diverses**

M. le Maire explique la progression du chantier du City parc. Il demande aux élus de réfléchir au nom qui pourrait être donné à cette infrastructure.

M. BOUCARD propose « espace sportif intergénérationnel ». M. le Maire indique que le nom pourrait faire l'objet d'un concours organisé par l'école du Chat perché.

L'inauguration est envisagée à la date du 14 septembre 2024 à 18h00. Un mail de pré information sera envoyé à tous les élus du secteur, aux parlementaires ainsi qu'aux financeurs.

M. le Maire évoque les récentes dégradations sur la commune et dernièrement le vol d'une tronçonneuse à l'atelier.

## **Décisions du Maire prises sur le fondement de la délégation du conseil Municipal**

### **ETA LA LOUVIERE réfection du chemin blanc du bois des tannerie**

Un contrat est passé avec l'ETA LA LOUVIERE pour un montant de 2245 € HT pour la réfection ponctuelle sur une partie du chemin blanc du bois des tanneries (scarification, compactage).

La séance est levée à 19 h 35.

## **Conseil municipal du 02 octobre 2024**

### **PRESENTS :**

Barbara PANOUILLOT (a/c de la question n°2), Aurore GELEY (a/c des questions diverses), Edwige VERNEREY, Géraldine FIGARD, Lucette NAEGELLEN, Michèle BOUCARD, André CHARDONNENS, Jeannot BAUDOT, Régis CHOPIN, Olivier DEMANDRE, Nicolas JOLY.

### **ABSENTS EXCUSES :**

Jean-Baptiste CHAPUIS (donne procuration à Régis CHOPIN), Valentin MATARESE (donne procuration à Olivier DEMANDRE), Thierry ESCODA, Nathalie DEPREZ-TARDY (sans voix délibérative), Alexandre DUMONT (sans voix délibérative)

**Secrétaire de Séance :** Michèle BOUCARD.

### **1) Installation d'une nouvelle conseillère municipale :**

A la suite du courrier de Madame Liliane RELION reçu le 24 juillet 2024 notifiant sa démission du Conseil municipal, ce dernier, à l'unanimité, prend acte de l'installation de Madame Nathalie TARDY épouse DEPREZ en qualité de conseillère municipale de la Commune Orchamps conformément à l'article L270 du Code électoral. M. le Maire indique qu'il a eu Madame DEPREZ au téléphone et que cette dernière réfléchit actuellement au fait de rester ou non conseillère municipale d'Orchamps.

### **2) Création de deux emplois permanents à temps non complet et suppression :**

Monsieur le Maire rappelle à l'assemblée que l'article L313-1 du Code Général de la Fonction Publique prévoit que les emplois de chaque collectivité ou établissement sont créés par l'organe délibérant de la collectivité.

Le Conseil municipal à l'unanimité, décide :



- la création à compter du 1er décembre 2024 d'un emploi permanent d'agent d'entretien polyvalent correspondant au grade d'Adjoint technique à temps non complet pour 8/35ème heures hebdomadaires pour assurer les fonctions d'agent d'entretien dans différents bâtiments communaux comme la mairie, la salle des fêtes, les communs de bâtiments locatifs, ou, le cas échéant, l'état des lieux de la salle des fêtes, etc.

- la création à compter du 1er décembre 2024 d'un emploi permanent d'agent d'accueil et de gestion administrative correspondant à tous les grades du cadre d'emploi d'Adjoint administratif, à temps non complet pour 17/35ème heures hebdomadaires pour assurer les fonctions d'agent d'accueil et de gestion administrative, avec notamment la gestion des CNI/ passeports, de différentes tâches administratives, etc. Il précise que ces emplois pourront recourir, le cas échéant, à des heures complémentaires et être également occupés par un(e) agent(e) contractuel(le) recruté(e) par voie de contrat à durée déterminée.

M. le Maire indique que l'organisation des heures sera revue alors qu'une nouvelle personne sera recrutée.

### 3) État d'assiette dévolution et destination des coupes de bois 2025 :

Le Conseil municipal, à l'unanimité, approuve l'inscription à l'état d'assiette des coupes de l'exercice 2025 comme suit :

UG	Programme	Proposition	Nouvelle proposition	Justification	Type de coupe	Surf. à Dés. (ha)	V. Total <sup>1</sup> (m <sup>3</sup> )
Numéro de la parcelle	Année à laquelle la coupe est prévue	Année à laquelle la coupe est proposée	Coupe non proposée et à l'état d'assiette et reportée	Raison du report de la coupe	Amélioration, préparation, régénération, irrégulier, sanitaire...	Surface désignée par l'ONF	Volume estimé avant martelage (tiges, houp-piers, taillis)
12 p	2025	2025			Amélioration feuillue	7.47	300
25 j	2025	2025			3 <sup>ème</sup> éclaircie	8.28	330
30 rl	2023	2025			Régénération se-condaire	8.20	280

Dénomination du chantier forestier	Produits prévus <sup>2</sup>	Bois façonnés			Bois sur pied		
		Vente en contrat	Vente en concurrence	Délivrance pour l'af-fouage	Vente en contrat BIBE	Vente en concurrence	Délivrance pour l'af-fouage
12 p, 30 rl		12 p, 30 rl hêtres				12 p, 30 rl chêne	12 p, 30 rl chêne, hêtres
25j					25j		25j

<sup>1</sup>Volume total en m3 : volume estimé pour information. Tige + houp-pier + taillis

<sup>2</sup> BO (Bois d'œuvre) Feuillus, BIBE (Bois d'industrie- Bois énergie) Feuillus, BO Résineux, BIBE Résineux

Dénomination du chantier forestier	Mise à disposition à l'ONF des bois bord de route (1)	Mise à disposition à l'ONF des bois sur pied (2)
12 p, 30 rl hêtres	12 p, 30 rl hêtres	

J.P. BAUDOT évoque l'état d'assiette pour l'an prochain et la vente de bois de la parcelle n°29 qui s'est déroulée cette année et qui a rapporté 70 800 €.

#### **4) Subvention exceptionnelle Tandem :**

Le Conseil municipal, à l'unanimité décide de verser une subvention exceptionnelle de 1638.20 € à l'association TANDEM pour la prise en charge par la Commune d'Orchamps du coût du repas et des boissons pour les membres du groupe de musique ayant donné une représentation lors du marché local du 13 septembre 2024, pour le dîner dans le cadre du comité de jumelage allemand, ainsi que l'achat de 6 cartons de jus de pommes bio pour l'inauguration du City parc du 14 septembre 2024.

M. le Maire évoque le bon retour du dîner/croisière à Besançon avec les Allemands.

#### **Questions diverses**

##### **Caméras de vidéosurveillance**

M. le Maire explique la réflexion en cours pour installer des caméras à proximité du City parc, au camping et au stade où il y a déjà eu des dégradations.

N. JOLY indique qu'il faut installer des batteries lorsqu'il n'y a pas d'alimentation électrique et ajoute qu'il pourrait y en avoir également au jardin public.

Mme BOUCARD évoque l'effet dissuasif des caméras.

M. le Maire indique que la gendarmerie souhaiterait voir des caméras sur certaines routes.

##### **Sans poubelle, la nature est plus belle**

M. le Maire évoque ce slogan qu'il a vu dans le Morvan et souhaite mettre ce type de panneau sur l'île Cantara et au City parc.

N. JOLY montre la maquette envisagée pour le panneau pour le City parc.

#### **Décisions du Maire prises sur le fondement de la délégation du conseil Municipal**

##### **Location Maison de l'Air située 3, rue de la Liberté**

Un bail de location est passé avec Madame Maryline KOEHLER et Monsieur Arthur BATY pour un loyer mensuel de 690 € (hors charges) à compter du 26 08 2024.

##### **FRANCE CLOTURE ENVIRONNEMENT : clôture bordure canal**

Un contrat est passé avec FRANCE CLOTURE ENVIRONNEMENT pour un montant de 3 000 € HT poser une clôture de 50 ml en périphérie du city parc côté canal.

##### **ROGER MARTIN : réfection de chaussées**

Un contrat est passé avec l'entreprise ROGER MARTIN pour un montant de 2 700 € HT pour réaliser la réfection ponctuelle de différentes rues.

##### **CAUE DU JURA : restructuration de la salle des fêtes, évolution des halles et de la maison du patrimoine**

Un contrat est passé avec le CAUE pour un montant de 2 650 € pour mener une réflexion quant à la restructuration de la Salle des fêtes et de l'aménagement de la place du Gevot, ainsi que l'évolution des Halles et de la Maison du patrimoine.

La séance est levée à 20 h 45.

*Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à ces publications.*